



Phymateus le criquet

Par Alain Fraval Illustrations d'Alain Muriot

## De la production de chenilles et d'épingles

L'histoire se passe au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'héroïne se nomme Madeleine Morin, habite la paroisse de Courson, diocèse de Lisieux. Elle a 22 ans quand une voisine lui dit *"Autant de paroles que je te dirai, ce seront autant de Diables qui t'entreront dans le corps"*. Menaces rapportées par Lange, conseiller médecin du Roi, au début d'un copieux mémoire où, après avoir minutieusement décrit les faits extraordinaires survenus à la suite de cette profération, il explique pourquoi il ne faut pas y voir l'intervention du démon.

**D**onc Madeleine fut prise aussitôt de violentes douleurs, cessa presque de s'alimenter durant 22 mois et "[...] pendant ce temps elle a été plusieurs fois réduite à l'extrémité, par des accidents surprenants, ayant jeté par la bouche en présence de plusieurs personnes des chenilles, et un lézard tous vivants. [...] Ayant été conseillée d'implorer le secours divin par l'intercession de la

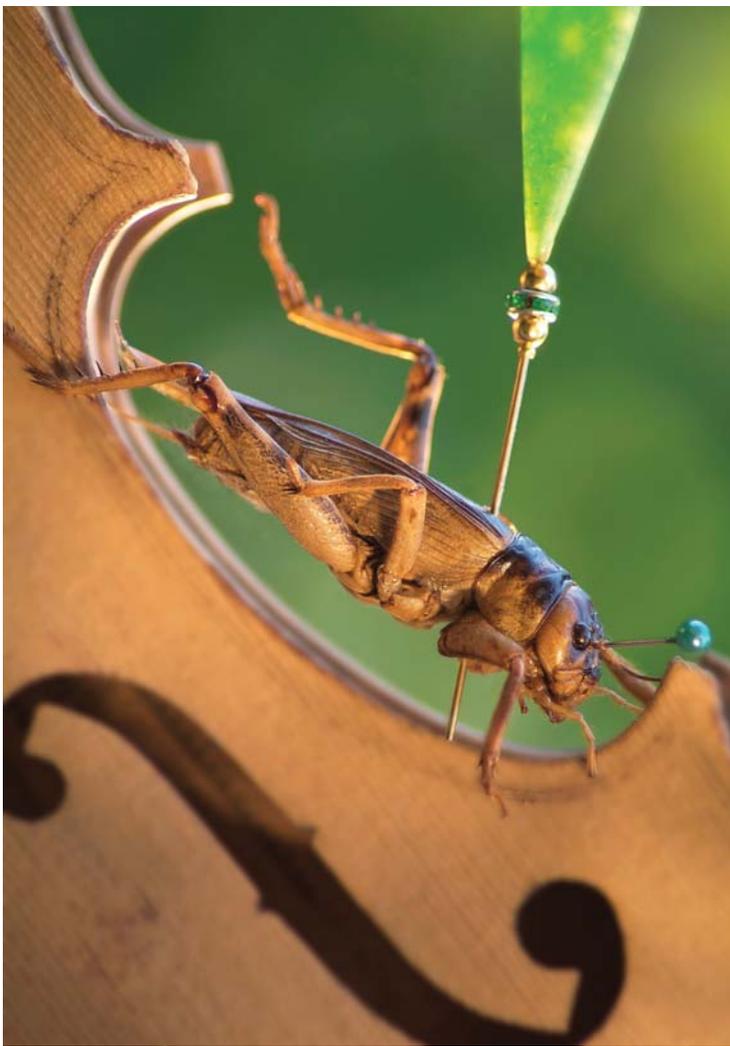
*Sainte Vierge, elle fit le voyage de la chapelle de Notre-Dame de la Délivrance près de Caen, où elle fit dire neuf messes : pendant la consécration de cinq, elle s'évanouit, et vomit plusieurs chenilles vivantes jusque au nombre de vingt-huit, dont la dernière était de la grosseur du petit doigt, et revint parfaitement guérie, comme il est expliqué par l'attestation de messieurs les chapelains de*

*cette chapelle."*

Mais, le 22 juin, elle reçoit un coup de bâton sur le crâne. Le Sieur du Bois, chirurgien du bourg de Farvaques, la soigne ; il revient le 22 juillet et extrait 3 épingles de l'endroit de la contusion. Une première "fournée" d'une longue série produite même sous surveillance à l'Hôpital général de Lisieux.

Du très long texte de Lange, nous extrairons deux passages.

Le premier est sur les illusions et les tentations, qu'on aurait tendance à attribuer aux démons, êtres déchus avec très peu de pouvoir direct sur la matière. Lange convoque les insectes à l'appui de sa démonstration en ces termes : « *Quoi que je ne vous donne ceci que pour une simple conjecture, elle n'est*



Grillon musicien



Arlequin à l'épingle verte (*Accrocinus longimanus*)

pas cependant dénuée de preuves, parmi lesquelles j'en trouve trois qui ne vous paraîtront pas méprisables. La première est, que si le démon pour la première des hostilités qu'il a exercées contre le genre humain, s'est servi d'un insecte, visible à la vérité,

### À propos des illustrations

Dans le n°141 d'*Insectes*, Alain Muriot publiait "Dans les griffes du sphinx", un extrait de son recueil de textes savamment poétiques, "Bonnes nouvelles des insectes". En guise d'illustration, l'auteur, photographe de profession, réalisa un Sphinx à tête de mort, épinglé sur un crâne. Épingle à la tête noire comme la nuit - compagne de l'insecte -, lumière crépusculaire. Les trois ingrédients d'une suite entomo-artistique sont en place : un insecte, une épingle, un décor. Alain Muriot connaît son affaire, en habitué de la mise en scène "image-inaire". S'installe un jeu de matières et d'ambiances qui devient un univers en lui-même, une série d'histoires picturales bâties autour d'une volonté esthétique qui magnifie la plastique de l'insecte.

L'auteur travaille activement à une suite qu'il envisage de publier, avec légendes *ad hoc* à l'appui, poétiques sans doute ou malicieuses, par souscription. Si ce projet vous intéresse, vous pouvez le lui faire savoir en le contactant directement au 01 48 87 00 21 ou par courriel à [studiosoleilnoir@wanadoo.fr](mailto:studiosoleilnoir@wanadoo.fr)

BD

parce qu'il tenta Ève en agissant sur ses organes extérieurs, n'ayant aucun pouvoir sur les organes intérieurs d'une personne qui était encore dans son innocence originelle. Il peut bien lorsqu'il veut séduire les hommes se servir d'insectes invisibles pour agir intérieurement en remuant les organes du cerveau, et y exciter les imaginations criminelles, et les passions. La seconde est, que l'introduction des insectes aériens invisibles dans le corps humain n'est pas une chose inouïe : Kirkerus, Langius, et plusieurs célèbres physiciens ont découvert que la cause immédiate de la peste, et des maladies pestilentiennes, est l'entrée d'une espèce vénéneuse de ces Insectes dans le corps humain, qui après avoir rongé et consumé en peu de temps les principes de la vie, vont faire leurs œufs dans les émonctoires, où se forment les bubons pestilentiels, et où l'on a découvert une fourmilière de petits vermissieux, qui comme vous savez ne sont que les fœtus de ces insectes volants enveloppés dans leurs nymphes, dont ils se dépouillent enfin pour s'envoler en l'air ; comme on

perfectionne tous les jours le microscope, je ne désespère pas qu'on ne découvre à la fin que la cause de plusieurs maladies extraordinaires et inconnues, comme sont la rage, l'épilepsie, et quelques autres, ne soit l'introduction d'insectes invisibles de différentes espèces. Enfin la troisième preuve est le nom que le prince des démons s'est donné, lorsqu'il a voulu se faire adorer, et qui lui est demeuré jusque à présent, nom qui est si éloigné de la majesté d'une divinité prétendue, qu'il paraît avoir été forcé par une puissance supérieure de le prendre, pour marquer aux hommes la honte de sa chute, et la bassesse de son emploi ; car vous savez que Belzébuth signifie dieu moucheron, ou dieu des mouches, qui est le genre de tous ces insectes aériens visibles et invisibles. »

Plus loin, il revient au cas concret de Madeleine, en dissociant le cas des chenilles, qui ressortit au naturel, de celui des épingles qui ont été introduites d'une façon ou d'une autre dans les chairs de la malheureuse.

« Si nous n'avions à expliquer que la génération et l'expulsion des chenilles, il nous serait aisé de le faire, par le mécanisme naturel, car on peut supposer sans peine, que cette fille ayant avalé dans quelques fruits ou légumes, dont elle a fait pendant si long temps son unique nourriture, une bonne quantité de petits œufs presque invisibles de ces insectes, ces œufs se sont trouvés dans son estomac enveloppés dans une abondance de crudités pâteuses. Là comme dans leur matrice, à l'abri des pointes du dissolvant de l'estomac, qui dans la perte d'appétit où elle était actuellement étaient fort émoussées, ils ont été couvés et ont éclos par la chaleur de cette partie, et au moyen des fruits, herbes, et de l'eau, qui était la seule nourriture de cette fille, et leur aliment ordinaire, sont parvenus à ce point d'accroissement où on les a vus ; ainsi cet effet quoi que très singulier, pourrait bien n'avoir rien que de naturel.

Il n'en est pas ainsi de celui des épingles et aiguilles, ce ne sont point des corps qui puissent être formés ni nourris dans le corps humain : quand on supposerait que plusieurs corpuscules métalliques cachés dans les aliments auraient pu se réunir dans le corps par les différentes fermentations, et précipitations qui s'y font, elles ne pourraient produire que de petites masses informes ; mais ce sont de véritables épingles et aiguilles formées et aiguisées de main d'homme qu'on a tirées et qu'on tire tous les jours, dont on a manifestement coupé les têtes, où les vestiges des ciseaux paraissent encore, dont il y en a quelques unes qui sont demeurées courbées par l'effort qu'on a fait en les coupant, et qui lui ont fait beaucoup plus de douleur que les autres, lors qu'on les a arrachées ; ainsi dans l'explication de ce phénomène, il faut nécessairement avoir recours au mécanisme artificiel : voyons donc ce qui peut venir de l'homme, et

ce que nous serons contraints d'attribuer au démon.» ■

Le lecteur moderne a reconnu dans cette histoire un cas d'automutilation - avec entomophagie. Il se réglera du texte originel intégral de l'*Histoire de la fille maléficiée* de Courson mis en ligne par la Bibliothèque nationale de France (Gallica) à : <http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-84825> ; il pourra en prendre connaissance transcrit dans une orthographe actuelle à : [http://www.psy-desir.com/recherche-clinique/article.php?id\\_article=0052](http://www.psy-desir.com/recherche-clinique/article.php?id_article=0052) sur le site Recherche clinique psy.



Le dragon volant (*Chalcosoma atlas*)



Cheirotonus au bain (*Cheirotonus parryi*)